



mille et une manières. Elles se transforment en conférencières, conseillères, productrices d'œuvres ou même essayistes, comme Nadia Candet, qui signe un ouvrage sur les commandes privées (éditions Flammarion). Elles accueillent des artistes, deviennent peu à peu mécènes, créent des prix, ouvrent des fondations... Certaines en font un métier à part entière, d'autres développent des réseaux qui les amènent à être de véritables prosélytes. Et dans tous les cas, elles sont extraordinairement présentes. La discrétion reste souvent de mise, mais peu à peu les portes s'entrouvrent, et de belles personnalités se découvrent... Charlotte Gounant, responsable des relations presse de Van Cleef&Arpels, en est une, qui a ouvert son appartement à un magazine : « Je collectionne aujourd'hui plutôt des artistes comme Delphine Kreuter, Rebecca Bournigault et Katia Bourdarel, qui mettent souvent en scène des jeunes femmes à fort caractère. »

Désir de partager, ouvrir l'esprit, faire comprendre le monde, autant de raisons qui les poussent à communiquer leur passion. Les collectionneurs ne le feraient-ils pas ? On marche sur des œufs, les hommes, les femmes... Généralités, là où n'existent que des individualités ! « Quand même, les femmes vont souvent un peu plus loin dans leur démarche... », réfléchit tout haut Gilles Fuchs. « Là où les hommes sont plus radicaux dans leurs choix, elles sont plus éclectiques. Un passionné d'art conceptuel ne déviara pas de sa ligne ; une femme, si. Elle peut aimer le minimalisme, mais le côté sensoriel de l'art lui plaît aussi. Et heureusement ! Dans une maison, le minimalisme, c'est trop facile. Il faut ensuite habiter l'espace, et nous avons un corps ! » Une femme le sait, un homme l'oublie. Quoi qu'il en soit, écoutons-les parler. Ce qu'elles nous disent de l'art contemporain redonne de la vie à l'art et de l'art à la vie. ►